

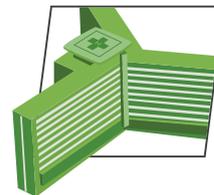
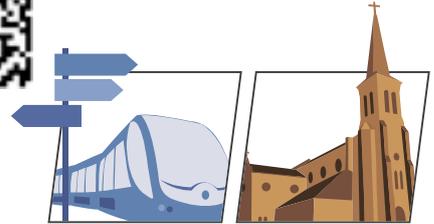
LE PETIT AUGUSTIN

N° 32



Mai - Juin - Juillet 2012

Tirage exclusif association Saint Augustin 2015



Saint Augustin 2015



Quand Volonté rencontre Bonne Volonté !



Quand la volonté de quelques-uns, à construire un projet collectif, rencontre les bonnes volontés de beaucoup d'autres désireux de faire vivre leur quartier, le résultat s'appelle "Le Printemps de Saint Aug' ". Et quand le beau temps est de la partie, la fête est réussie.

Pour sa cinquième édition, "Le Printemps de Saint Aug'" a fédéré une fois de plus toutes les forces vives du quartier.

Tout d'abord, en tant que président de l'association, je tiens à féliciter et remercier toute l'équipe qui, depuis le mois de septembre, œuvre à la réussite de ce projet : contacts individuels avec chaque partie pour le choix des thèmes et des moyens nécessaires, réunions de synthèse pour assurer la cohérence et pour que tout le monde soit au même niveau d'information.

Tous ces efforts, toute cette énergie dépensée n'auraient rien donné s'il n'existait pas, depuis longtemps, le désir collectif de faire vivre notre quartier. Les félicitations sont à partager entre les JSA et en particulier la Maison des 5 Sens, les professeurs d'expression artistique et les élèves du Collège Emile Combes ou de l'école primaire Sainte Monique, les commerçants pour leur vitrine, et les parents d'élèves tous établissements confondus.

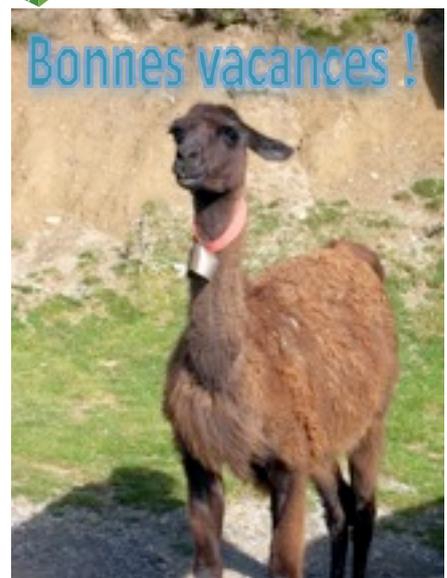
Sur le terrain, nous retiendrons les succès remportés par les jeux pour les plus jeunes et les animations musicales. Et si, sur ces deux demi-journées, la fréquentation n'a pas toujours été au rendez-vous, sachez que nous réfléchissons déjà à comment faire mieux l'an prochain.

La période avant les vacances d'été est riche d'animations à venir dans le quartier de Saint Augustin : kermesses dans les écoles, concerts, Fête de l'Huître, Brocante et la liste n'est pas exhaustive.

Pour finir, le 9 juin, Saint Augustin 2015 propose aux amateurs de vélo promenade et à tous les amoureux du patrimoine (avec ou sans vélo) une visite de l'abbaye de la Sauve Majeure (renseignements dans les pages intérieures ou sur notre site)



Le Président Alain JEAN



SOMMAIRE

pages 2 : *Le Printemps de St Aug'*

pages 3 : *Le Printemps de St Aug'*

pages 4 : *Le Printemps de St Aug' Découvertes*

pages 5 : *La page récréative et culturelle*

pages 6 : *La page récréative et culturelle*

pages 7 : *Un peu d'histoire*

pages 8 : *Brèves de quartier*

feuillet intérieur: *calendrier, partenaires.*

Publication : Saint Augustin 2015

Directeur de publication : Alain JEAN

Rédacteurs : Philippe et Thérèse MALICERTE,

Denis GERON, Gérard BLUTEAU

Gratuit destiné aux adhérents



Le « Petit Augustin » noir et blanc est distribué gracieusement à 1200 exemplaires dans le grand quartier qui va de l'avenue d'Arès jusqu'à Carrière et Arlac, englobant le CHU, et de la voie ferrée jusqu'aux boulevards. Il va de soi qu'à chaque parution, la distribution se fait dans des secteurs différents. Nous pensons ainsi que chaque maison recevra au moins une fois notre bulletin d'information dans l'année. Nous déposons quelques exemplaires chez les commerçants où vous pouvez les consulter et enfin nous le distribuons à ceux qui nous le demandent lors de nos permanences du vendredi soir à la salle des fêtes Saint Augustin.

Pour ne pas manquer un numéro, facile, il vous suffit d'adhérer à l'association.

Pour nos adhérents, l'édition est en couleurs.

Crédit photo : Saint Augustin 2015 sauf mention contraire



Le printemps de Saint Aug' 2012



Cette cinquième édition au caractère festif et convivial, a profité d'une météo fraîche mais correcte.

Des nouveautés, (les jeux pour enfants, l'animation musicale et dansante du samedi matin), des classiques, (les expositions, le jeu de piste, le marché, le troc-plantes) les spectacles toujours renouvelés de nos écoliers et collégiens ainsi que l'affluence au pique-nique final nous permettent d'affirmer que le "Printemps de Saint Aug' 2012" fait partie des grands crus !

Vous pouvez visionner les reportages photos, vidéos, ainsi que les commentaires sur notre site

www.saintaugustinavenir.com

Vendredi 11 mai



Maison des 5 sens - "On joue avec la nourriture" expos et dégustations



Le goûter "aux mille saveurs"

L'ouverture de la fête par les "Percussions d'Émile Combes"



Les collégiens font danser la place

Sainte Monique chante



Concert à l'église à 20h30.
Les collégiens présentent "Les Misérables"

Une nouveauté : les jeux pour les petits qui ont enchanté parents et enfants, vendredi et samedi.





Le printemps de Saint Aug' 2012



Samedi 12 mai



Le petit déjeuner à l'école Flornoy



Autre nouveauté :



l'animation musicale le samedi matin par "les tortues véloce"



des stands pour discuter, emporter, déguster..... et trouver l'insolite !



expo "les bonsaïs"



Grand Choix de Thés à emporter et Dégustation sur place



des vitrines décorées

Le printemps de Saint Aug' 2012

Samedi 12 mai



Le "troc plantes" avec présentation, entre-autres, du lombricompost et de quelques "phénomènes" naturels



Le pique-nique avec sa remise des prix et remerciements !

Découvertes !

Les faces cachées du stade Maître-Jean.

Rencontre avec Alain Triscos, administrateur des JSA

Nous connaissons tous le gymnase, la halle, les courts de tennis et les principales activités sportives pratiquées dans ces lieux (basket, volley et bien entendu tennis). Mais poussons la porte du gymnase et regardons ce qui apparaît sur le mur du fond en entrant à droite : un mur d'escalade !

Cette structure existait déjà mais elle a repris des couleurs depuis que les responsables de la Maison de Quartier des JSA et ceux de l'Union Saint-Bruno ont décidé de s'associer pour mieux l'utiliser tout au long de l'année. Deux animateurs s'occupent de l'activité. Des éléments du mur extérieur ont été déplacés vers le mur intérieur, permettant ainsi de multiplier les parcours à grimper. Cet équipement se double d'une cavité aménagée en grotte d'escalade dans une des alcôves du gymnase.



Même pas peur !



Dirigeons-nous maintenant vers le fond du stade, face à l'entrée. Là se trouve un petit bâtiment flanqué de l'étoile des JSA. Il recèle un équipement complet destiné à la musculation et la gymnastique d'entretien ; un lieu fréquenté par toutes catégories d'âges, de



l'étudiant au retraité, du sportif compétiteur à celui qui vient prendre soin de son corps et de sa forme !

Ces sites sont, bien entendu, ouverts à tous en prenant une adhésion auprès des JSA. Renseignements par téléphone au 05.56.98.45.05 ou en allant sur le site : www.jsa-bordeaux.asso.fr

La page récréative et culturelle

Comment vivait-on il y a cinquante ans dans le village Saint Augustin ?

Le Petit Augustin vous fait (re)découvrir, sous forme de feuilleton, la vie d'une rue ordinaire il y a 50 ans, c'est à dire début des années soixante.

Ma rue il y a 50 ans (2)

. En face, au 11, il y avait la fabrique de gants de **M Cazadela**. En janvier 1980 s'installeront dans le même bâtiment **M Poulleau**, un électricien spécialisé dans l'enseigne lumineuse et l'éclairage forain et son épouse. Dans les bizarreries de la rue, on passe du n°11 au n°21.

Au 22 habitait la famille de **Guy Heliot**. Il n'était pas rare de le voir le matin en plein hiver faire sa toilette dans son jardin, un miroir accroché à un vieil érable. Il se rasait torse nu et de temps en temps refaisait le fil du rasoir sur son ceinturon.

Au n°27, habitaient mes grands-parents maternels. C'est au premier étage que j'ai vu le jour en 1944. Juste à côté habitait la famille **Laporte**. Lui était magasinier au Petit-Paris place Gambetta mais il avait aussi une passion pour les canaris. Il avait construit une grande volière au fond de son jardin. Le dimanche, il allait faire des échanges au marché aux oiseaux rue Henri IV.

Du 29 au 31 il y avait le petit atelier de chaussures des frères **Delhote** où travaillaient une vingtaine d'ouvriers. A sa fermeture, le bâtiment sera occupé par

l'imprimerie St Hubert d'où sortait une édition du journal « L'Humanité ». Aujourd'hui a été construite une résidence à deux étages.

A l'angle de la rue Thérésia Gabarrus côté impair, il y avait l'épicerie **Boissonet** que tenait Madame aidée par une commise. Mr **Boissonet** était représentant des chocolats « Rozan ». Pendant les fêtes, il décorait la vitrine côté TH Cabarrus avec des boîtes et des tablettes de chocolat factices. A la dépose de l'expo, il nous donnait les plaques de chocolat en bois pour faire des farces à nos copains.

En face, à l'angle de la rue Privat, **M Gardien** réparait les machines à écrire dans une odeur d'encre à ruban et le cliquetis des touches.

Vers 10h, c'était le passage de madame **Laborde** la laitière. Au début, elle portait le lait dans des bidons en aluminium, le bouchon servant de mesure. Comme le glacier, elle versait la dose dans une casserole. Ce lait, il fallait le faire bouillir rapidement surtout par temps orageux car il risquait « tourner ». Puis un jour la distribution se fera avec des bouteilles de verre obturées par une grosse capsule. (à suivre)

C'est bien une photo prise dans la piscine des **Bains Girondins** en 1920. C'est une piscine de pleine eau, celle de **la Garonne** ! Voici son histoire.

"Avec deux coques de bateaux, **Jean-Louis Rousseau** construit, à la fin du 19^e siècle, des bains flottants installés le long de la rive droite de la Garonne, sis au quartier de La Bastide. Il les revend pour en fabriquer de plus perfectionnés, lesquels sont amarrés sur la rive gauche, quai de La Grave. Enfin, il réalise les plus modernes d'alors, les Bains Girondins, équipés d'une piscine de pleine eau (celle de la Garonne) et de cabines avec des baignoires. C'est un succès, mais l'ouverture de la piscine Judaique en 1935 et l'occupation allemande entraînent leur disparition. **Georges Tissot**, héros de la Résistance, y enseigna la natation."

revue Empreintes, Numéro spécial "150 ans de sports"
Septembre 2011



Le quizz du n°32

Lors du "Printemps de St Aug' 2012", vous avez remarqué et apprécié la sonorité de cet instrument.

Mais, quel est son nom ?
D'où vient-il ?

Le quizz historique du n°31



hors périmètre de l'association

C'est notre adhérente **Gisèle Bonheure**, qui vient de fêter ses 90 ans, qui a trouvé la bonne réponse. Elle a appris à nager et à plonger dans cette double coque assemblée qui fut la première piscine de Bordeaux.

Elle a bien connu son directeur **Arthur Plane** ainsi que sa femme. Ce couple a adopté un jeune garçon du nom de **Georges Tissot**, qui devint un grand champion de natation et mourut tragiquement, fusillé comme otage par les nazis. La piscine de Bacalan porte son nom. La tombe d'**Arthur Plane** se trouve au cimetière de la Chartreuse et accueille également la dépouille de **Georges Tissot**.

La page récréative et culturelle

Les lamas des Pyrénées !

Vous avez été surpris par notre photo de couverture !

Elle a bien été prise en France, ni dans un zoo, ni dans un cirque mais au col du Tourmalet. Il existe en effet plusieurs troupeaux dans les zones montagneuses, depuis 2000 dans les Pyrénées. Le lama est entre autres utilisé pour la protection des troupeaux. Un conseil : ne mangez pas de biscuits devant un lama !



Une passionnée !

Le jardin de Maryse !

Lorsque **Maryse** et **Jean-Claude** ont hérité de cette demeure familiale des années trente, ils ont découvert un jardin à la française, un peu trop austère à leur goût. La maîtresse de maison a alors souhaité apporter à ce cadre des couleurs en y implantant diverses variétés de plantes (géraniums, véroniques, hémérocailles, rhododendrons, azalées,...) et d'arbustes à feuilles persistantes pour ne pas voir passer l'hiver ! Cet espace des 4 saisons est un compromis entre le jardin de curé et le jardin japonais. A noter, le long du mur d'enceinte, une glycine



datant de l'époque de construction de la maison.

Cet univers végétal dense abrite également une population d'oiseaux qui viennent picorer les graines déposées par **Maryse** sous l'œil protecteur du **Tanuki** (esprit de la forêt dans la mythologie japonaise).

L'endroit inspire calme et sérénité et contraste avec le côté minéral de la rue située en façade.



Le Tanuki

Visite chez **Maryse Burose**,
rue **Frantz Despagnet**

Bienvenue aux nouveaux commerçants du Quartier

150 rue Emile Combes



Restaurant syrien

Spécialités du Moyen Orient
Ouvert du Lundi au Samedi

05 56 24 59 41

60 Rue Eugène Jacquet
33000 Bordeaux



Evolution de l'activité

la boutique **Ecro St Augustin** est devenue un dépôt vente pour femmes.

Un peu d'histoire

Madame Tastet-Girard

Est-ce le hasard ou pure coïncidence si madame **Jeanne Tastet-Girard**, propriétaire du château Maurian à Blanquefort, donna une grande partie de sa fortune pour construire une unité de chirurgie dans le bas de cette célèbre avenue du quartier Saint Augustin qui porte le même nom que sa résidence secondaire ?



BORDEAUX — Hôpitaux et Hospices de Pellegrin
Petites Tastet-Girard. Salle d'Opérations

Le nom de Maurian rappellerait des lieux habités ou fondés par des Maures. En 1360, **Bertrand de Noaillan** était seigneur de celui de Blanquefort. **Edouard Guillon** raconte qu'avant la révolution ce château avait des tourelles et une grande cour entourée de fossés. Devenu bien national le 19 prairial an IV (6 juin 1796) de la république, il n'en restera qu'une grosse bâtisse à étage qui ne méritait plus le nom de château. La famille **Tastet** l'achètera pour y passer l'été et le fera restaurer en 1880 par l'entreprise de maçonnerie **Pelot** de Blanquefort. En hiver, ils revenaient habiter à Bordeaux 25 cours du 30 juillet. Le domaine a aujourd'hui complètement disparu. Il était entouré de vignes, de terrains agricoles, d'un parc à vaches, d'un jardin potager et d'une petite construction pour les domestiques.

Monsieur **Gustave Tastet** né en 1843 était le fils d'un négociant. Il rencontrera mademoiselle **Jeanne ou Jenny Girard** (1844 - 1926) née aussi dans une très riche famille. Malheureusement le couple n'aura pas de descendance et ils décideront de faire profiter la société de leur fortune mutuelle. Parmi leurs amis se trouvait le professeur **Albert Demons** célèbre mécène mais aussi chirurgien réputé qui leur conseillera d'en faire don aux hôpitaux de la ville.

L'hôpital Saint André, inauguré le 10 novembre 1829, avait été agrandi et modifié plusieurs fois mais sa situation géographique ne permettait plus les extensions. Et le site Canolle-Pellegrin-Tondu sera retenu pour

construire cette unité de grande chirurgie qui manquait à Bordeaux.

Jean Octave Albert Demons (1842 - 1920) contactera **Fernand Pujibet**, architecte de l'hôpital du Tondu, pour dresser les plans du futur bâtiment. L'acte de donation ayant été retardé suite au décès de monsieur **Gustave Tastet** en 1898 à l'âge de 53 ans, la construction entièrement prise en

charge par les donateurs sera réalisée entre 1899 et 1901. Une somme de 300 000 francs sera ajoutée pour acheter la lingerie, les lits, les appareils médicaux, équiper les salles d'opérations ainsi qu'une somme de 250 000 francs de frais de fonctionnement. L'inauguration officielle de ce nouveau service aura lieu le 7 août 1901.

Dans les conditions de legs, il était stipulé que deux lits pour hommes et deux lits pour femmes seraient réservés aux indigents de la commune de Blanquefort sur présentation d'un courrier du maire. Cette action généreuse fut entérinée à la séance du conseil municipal blanquefortais le 2 juillet 1899.

Le bâtiment **Tastet-Girard** sera démoli dans les années 1970 avec l'élargissement de la rue de la Pelouse de Douet et reconstruit plus loin dans les années 1980. Les bustes de monsieur et madame **Tastet-Girard** qui ornaient l'entrée de l'ancien service disparaîtront et le directeur du CHU informera par courrier la mairie de Blanquefort que l'hôpital ne réserverait plus que deux lits pour les indigents de la commune.

Francis Baudy

Sources :

Feuillets d'une mémoire pour l'histoire de Blanquefort - **Raymond Valet** 1984

Châteaux de Gironde - **Edouard Guillon** BM 1867

Saint Augustin Bordeaux - **Ed Sutton** 2005



Bordeaux — Hôpitaux et Hospices de Pellegrin
Hôpital Tastet Girard

Brèves du quartier



En toute simplicité...

Le mercredi 9 mai, monsieur **Alain Mounolou** a reçu la médaille de l'Assemblée Nationale des mains de **Mme Delaunay**, députée, au titre de Président du Patronage Laïque pour l'action menée par cette association dans les groupes scolaires publics du quartier et la bonne relation établie avec l'ensemble des associations de ce même quartier. Cérémonie "discrète" qui a vu plusieurs personnes récompensées pour leur engagement.

La crèche Coucou innove...

Plusieurs parents dont les enfants sont inscrits à la crèche ont évoqué leurs difficultés à faire garder leur enfant lorsqu'ils veulent s'offrir une sortie entre adultes. Le personnel a alors décidé d'organiser un baby-sitting collectif, au sein même de la crèche, de 19h30 à 23h30, 3 fois dans l'année.

Deux soirées ont déjà eu lieu les vendredis 27 janvier et 30 mars ; la prochaine se déroulera le vendredi 6 juillet. La participation demandée est de 8 € par enfant et par soirée.

Il est à noter que l'équipe fait cette démarche bénévolement, l'argent versé étant entièrement réservé à l'organisation de sorties pour les enfants.

Voilà une initiative originale qui mérite d'être saluée.



Bénévole à Pellegrin...

Notre quartier est au cœur du monde de la santé, de par la proximité des hôpitaux de Pellegrin et de Charles Perrens mais aussi des cliniques. Difficile de les ignorer... ils veillent sur nous !

Depuis 2 ans, je vais visiter les malades, à Pellegrin, dans le cadre de l'aumônerie.

Pellegrin est une « maison » que j'ai fréquentée, en tant que malade, pendant pas mal d'années... Aussi, quand j'ai pu reprendre une vie plus « normale » (mobile), j'ai eu envie de reprendre ce chemin... à la rencontre de ceux qui y séjournent.

Pellegrin est une petite « ville » dans laquelle se côtoient plusieurs mondes : malades, soignants, mais aussi personnel administratif ou d'entretien, et bien sûr les visiteurs de toutes sortes. Parmi ces derniers, il y a les bénévoles des différentes associations : bibliothèque, médiathèque, ateliers de lecture ou d'écriture, promeneurs, visiteurs en milieu hospitalier (VMH). N'oublions pas ceux qui s'activent autour du pédiatrique : blouses roses, fées bleues...

Toutes ces personnes sont une présence, un lien avec le monde extérieur, un lien de vie et d'humanité.

Plusieurs sont des habitants du quartier.

« Aumônerie » : ce mot a une connotation religieuse. C'est vrai ! Mais le personnel perçoit vite que nous sommes des donateurs de temps parmi d'autres, avec un souci peut-être plus particulier, de la dimension existentielle, spirituelle de l'Homme. Qui sait ?... Dans ce monde souvent très technique,

où il faut aller vite, le bénévolat peut être une aide, un moyen de prolonger une présence auprès de celui qui a moins de visites ou besoin de plus d'écoute ! Car celui qui y séjourne n'est pas là par hasard mais parce qu'un événement est venu changer le cours normal de sa vie, le perturber profondément. « Tout a basculé ! », cette phrase revient souvent.

La chambre est le « domaine » du malade et, comme nous sommes dans un hôpital public, nous ne nous rendons à son chevet qu'à sa demande. Nous passons toujours par le personnel, ce qui suppose aussi l'attention de celui-ci aux besoins des patients... C'est comme un travail en équipe (soignants/ équipes d'aumônerie/bénévoles). Des liens se tissent peu à peu.

Les durées d'hospitalisation sont de nos jours en principe plus courtes mais j'ai retrouvé certaines personnes pendant des semaines, voire quelques mois... parfois aussi lors de nouvelles hospitalisations.

Le CHU étant réputé, certains malades viennent de loin et les visites sont d'autant plus appréciées !

Rencontre avec Mme Marguerite Server



Les travaux de la salle municipale ont commencé

